



■ 23 JANVIER 2013  
**GENEVA FORUM FOR ALTERNATIVE INVESTMENT 2013**  
Swissôtel, Genève

■ 6 ET 7 FÉVRIER 2013  
**FONDSMESSE 2013**  
Kongresshaus, Zurich  
*(voir ci-dessous)*

■ 21 MARS 2013  
**EXCHANGE TRADED PRODUCT DAYS**  
ConventionPoint, Zurich

■ 30 MAI 2013  
**15<sup>E</sup> JOURNÉE SOLUTIONS BANCAIRES**  
Bâtiment des Forces Motrices (BFM), Genève

■ 7 JUIN 2013  
**GENEVA FORUM FOR SUSTAINABLE INVESTMENT 2013**  
Swissôtel, Genève



■ 6 et 7 février 2013  
**Fondsmesse 2013**  
Zurich

Les dieux de la finance ont placé la Fondsmesse 2013 de Zurich dans un contexte à la fois nourri d'incertitudes et de changements fondamentaux. Le programme des conférences s'en fait partiellement l'écho, avec des tables rondes sur l'avenir de l'euro et la question de l'énergie. A l'honneur cette année, les "catbonds" (obligations couvrant les risques extrêmes), les stratégies de rendement absolu, les actifs réels, l'allocation d'actifs, les nouveaux benchmarks en matière d'investissement obligataire et le statut des gérants d'actifs indépendants à la lumière des nouvelles réglementations. Les speed workshops s'intéressent, eux, à la gestion du risque, la gestion de l'alpha et la recherche de rendement obligataire. Des sujets somme toute consensuels et qui évitent deux questions fondamentales, qui sont autant d'éléphants dans la salle. La première est bien évidemment la question commerciale : comment l'industrie des fonds va-t-elle se réorganiser à la lumière de la

jurisprudence récente du tribunal fédéral sur la bonification des rétrocessions aux clients? Les distributeurs de fonds, et en particulier les banques, avaient bâti tout un pan de leur modèle d'affaires sur la perception de ces rétrocessions. L'obligation qui leur est faite de les verser aux clients bouleverse fondamentalement cet équilibre. Cette obligation de bonification met par ailleurs en jeu le modèle de l'architecture ouverte, selon lequel le client bénéficie d'un choix de produits élargi, et la banque est rémunérée par le fournisseur de fonds. La bonification est une puissante incitation à revenir à une distribution de produits maison pour les banques. Cela pourrait mettre en péril une partie de l'offre représentée à la Fondsmesse. La seconde question cachée au milieu des stands bien rangés est celle de l'effet des ETF sur le marché des fonds. En répliquant les indices, les ETF rabotent à la fois les marques des concepteurs et distributeurs

de fonds (un ETF S&P 500 d'un fournisseur est identique à celui d'un autre) et les frais de gestion. L'UBS (ETF Sales) et ETF Securities participent d'ailleurs à une table ronde sur les actifs réels, tandis que iShares anime celle sur les nouveaux benchmarks obligataires, illustrant ainsi le développement des trackers au-delà de la réplique d'indices usuels. Si les grandes absentes de ce programme institutionnel sont les actions (ou bien sont-elles désormais absorbées par le continuum des hedge funds?), le programme pour le grand public laisse en revanche la place à la sélection d'actions et les actions internationales (1741 AM, Swisscanto, UBS, T. Rowe Price et Pictet couvrant ces secteurs), les fonds spécialisés biotech, medtechs et entrepreneurs ou encore en actions africaines (Bellevue Asset Management, Oddo Asset Management et Mirabaud). L'or est, quant à lui, couvert par Quantex. ■

Cyril Demarta